

« Cette crise laissera des traces »

Franck D'Attoma, directeur du centre hospitalier d'Erstein, a présenté ses vœux au personnel. La crise sanitaire passée, de nombreux défis demeurent pour améliorer le quotidien des patients et attirer des candidats aux postes vacants.

« Cette crise laissera des traces. » Franck D'Attoma, directeur du centre hospitalier d'Erstein (CHE), ne se fait pas d'illusion quant aux conséquences que la pandémie de Covid-19 a fait subir à la santé mentale. « Elle a d'abord affecté les plus fragiles, et donné à voir les carences de la psychiatrie. »

Sous-investissement, manque de moyens, d'attractivités, cloisonnement, concurrence du privé : tous ces maux, antérieurs à la crise sanitaire, ont brutalement pris toute leur signification.

28 des 39 recommandations déjà mises en œuvre

Le directeur se veut toutefois confiant pour les temps à venir. Le projet d'établissement voté en 2021 et le plan pluriannuel approuvé en 2022 permettent de donner une visibilité aux projets du centre hospitalier, tournés autour de l'intégra-



Franck D'Attoma (au micro) a succédé à Gilles Dufour en tant que directeur du centre hospitalier d'Erstein en janvier 2022. Photo DNA

tion de la psychiatrie dans la cité et une meilleure prise en charge des patients.

Le contrôleur des lieux de privations de liberté avait émis 39 recommandations dans un rapport peu favorable. « 28 sont déjà mises en œuvre. Nous devons progresser sur les autres aspects, comme l'isolement-contention-apaisement. »

Autre motif de satisfac-

tion : le ministère de la Santé a retenu l'unité d'accueil des adolescents Saint-Exupéry, mise en place en 2020, et alloué une enveloppe de 400 000 € pour son développement. « Le seul projet d'Alsace retenu dans la santé mentale », salue Franck D'Attoma. En dehors du site de la route de Krafft, l'hôpital de jour, antenne du CHE, dans le

centre-ville d'Erstein, est d'ores et déjà ouvert. L'inauguration officielle devrait avoir lieu au printemps.

Le manque de ressources humaines, un frein au bon fonctionnement de l'établissement

Mais le principal défi de l'année à venir se situe du côté des ressources huma-

nes. Le Ségur de la santé a posé les bases des négociations afin d'améliorer les conditions de rémunération du personnel soignant. « Nous avons déjà signé des accords sur les heures supplémentaires. Nous devons poursuivre avec la prime d'engagement et la résorption de l'emploi précaire. »

Les emplois vacants constituent également une grande difficulté pour l'établissement. « Une trentaine de postes n'ont pas encore trouvé preneur, se désole Denis Schultz, président du conseil de surveillance du centre hospitalier, par ailleurs conseiller d'Alsace. Nous allons tout faire pour attirer du nouveau personnel, dans un contexte cependant défavorable. »

La situation budgétaire reste néanmoins saine, marquée par deux années de suite de résultats excédentaires, modérés par des effets de conjoncture. Enfin, le mode de financement du centre hospitalier va connaître une petite révolution. « La dotation globale sera progressivement abandonnée au profit d'une part de financement lié à l'activité, décrypte le directeur Franck D'Attoma. C'est un virage très important. Il faudra donc développer nos recettes. »

Thomas PORCHERON